

Bien que ce ne fût pas pour la première fois que nous parcourions cette route, nous fûmes étonné de la magnifique vue de la mer que présente Old Orchard Beach, à quelques lieues de Portland; nous ne l'avions pas remarqué auparavant. C'est un endroit fort fréquenté pour ses bains de mer. La voie ferrée passe ici tout près de la rive, et nous voyons une magnifique grève de sable ou de galets s'étendre fort loin au large, où de nombreux visiteurs, éparpillés de tous côtés, les uns dans des charrettes, d'autres à pied, d'autres dans de petites embarcations, prennent, chacun suivant son goût, le frais de la mer. Nous ne pouvons passer outre sans regretter sérieusement de ne pouvoir explorer une si belle grève, où algues, mollusques, crustacés, vers marins etc., doivent sans doute se trouver en quantité.

Nous ne faisons que traverser Portland pour prendre de suite les rails du Grand Tronc, et après environ une heure de marche, notre même char nous dépose dans la gare de Lewiston.

Nous nous rendons de suite chez le Rév. Mr. Hévey, curé de l'église Canadienne du lieu, où nous sommes reçus comme des frères, en complète société Canadienne. En outre du jeune et zélé vicaire, Mr. Charland, ci-levant du diocèse des Trois-Rivières, nous sommes agréablement surpris d'y rencontrer encore le Rév. Mr. Decelles, du Collège de St. Hyacinthe.

La congrégation de Mr. Hévey peut compter comme l'une des mieux réglées et des plus nombreuses parmi nos compatriotes des États-Unis. Le nombre des communicants dépasse 2000, et tout s'y fait, absolument comme en Canada: chant grégorien, cantiques en français, processions du St. Scapulaire etc. Nous trouvant cinq prêtres là, le dimanche 6 Août, nous nous partageâmes les offices de manière à rendre solennité aussi pompeuse que possible. Mr. Bochet chanta la grand'messe, ayant pour diacre et sous-diacre MM. Decelles et Charland, la prédication nous échet, et on laissa au curé à présider à ses exercices du St. Scapulaire. Les bons Canadiens de Lewiston, la plupart venus des paroisses du diocèse des Trois-Rivières, et parmi lesquels Mr. Bochet comptait un bon nombre de ses anciens paroissiens, ouvraient de grands yeux en voyant une telle solennité, nouvelle pour un grand nombre d'entre eux. De notre côté, nous ne fûmes pas peu édifiés de la bonne tenue de la congrégation, de même que du grand nombre de communions qui eurent lieu le matin.

La mise soignée de cette population, de même que de nombreuses visites que nous fîmes à des connaissances, et aussi à des parents, purent sans peine nous convaincre que